

Entrer dans le projet de Dieu

Chapitre 11 S21

1. Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. 2. Après avoir quitté l'est, ils trouvèrent une plaine dans le pays de Shinear et s'y installèrent. 3. Ils se dirent l'un à l'autre: «Allons! Faisons des briques et cuisons-les au feu!» La brique leur servit de pierre, et le bitume de ciment. 4. Ils dirent encore: «Allons! Construisons-nous une ville et une tour dont le sommet touche le ciel et faisons-nous un nom afin de ne pas être dispersés sur toute la surface de la terre.»

5. L'Eternel descendit pour voir la ville et la tour que construisaient les hommes, 6. et il dit: «Les voici qui forment un seul peuple et ont tous une même langue, et voilà ce qu'ils ont entrepris! Maintenant, rien ne les retiendra de faire tout ce qu'ils ont projeté. 7. Allons! Descendons et là brouillons leur langage afin qu'ils ne se comprennent plus mutuellement.» 8. L'Eternel les dispersa loin de là sur toute la surface de la terre. Alors ils arrêtèrent de construire la ville. 9. C'est pourquoi on l'appela Babel: parce que c'est là que l'Eternel brouilla le langage de toute la terre et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la surface de la terre.

1. Introduction

Qu'aimez-vous faire lorsque vous avez un peu de temps libre ?

Il y a ceux qui aiment faire des mots croisés ou des sudokus.

Quand j'ai un peu de temps libre, moi ce que j'aime, c'est apprendre les langues.

C'est pour cette raison que j'ai décidé de me pencher un peu plus en détail sur ce texte de Genèse 11, qui évoque l'émergence d'une diversité de langages.

Et j'ai été surprise de découvrir que l'histoire de Babel, c'est bien plus vaste et plus profond qu'un problème de langage. Ce récit nous parle de la nature humaine. C'est une histoire qui raconte la perversité du cœur des êtres humains.

Babel nous raconte une histoire sans cesse répétée d'hommes et de femmes qui se rassemblent pour s'opposer à Dieu. Mais c'est aussi l'histoire d'un Dieu qui s'intéresse aux humains et qui intervient en leur donnant des limites.

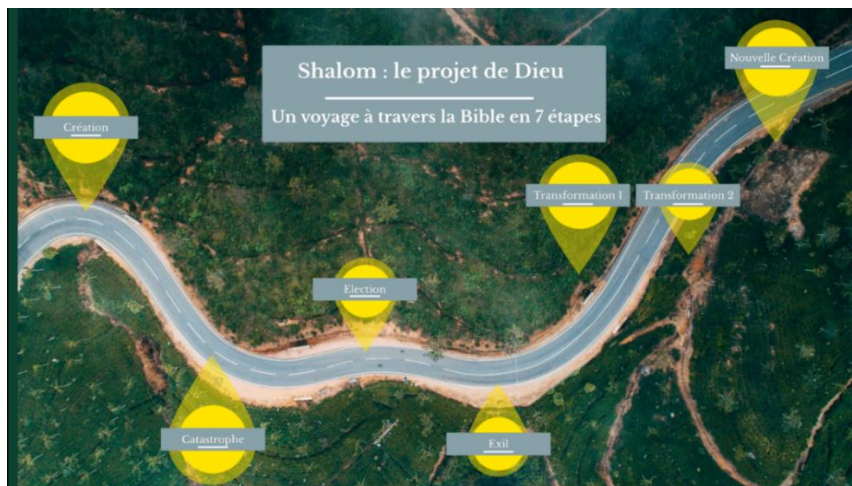
2. La construction

Le texte de l'histoire de Babel est un texte très riche, extrêmement bien construit mais qui nous donne peu de détails sur ce qui s'est vraiment passé.

Un commentateur explique : c'est un peu comme si quelqu'un écrivait aujourd'hui : « Des hommes s'installèrent en France, dans une région formant un bassin géographique, y fondèrent une ville et ils y bâtirent une tour qu'ils revêtirent de lumières pour qu'elle scintille durant la nuit.

Comme dans le récit de Babel, cette description de Paris ne donne aucun détail ni de dates ni de durée.

Le récit de ce matin se situe dans la Bible entre deux séries de généalogies, après l'histoire du déluge et avant celle d'Abraham.



Dans Shalom : le projet de Dieu, un voyage à travers la Bible en 7 étapes, il était question d'une catastrophe qui couvrait les chapitres 3-11 de la Genèse. Babel est donc bien le récit d'une histoire dramatique.

Une première lecture rapide de ce texte nous pose pourtant plusieurs questions :

- Les êtres humains rassemblés à Babel semblent unis, pourquoi Dieu désire-t-il semer la confusion au sein de cette unité ?
- Dieu semble trouver que les êtres humains ont fait quelque chose de mal, en quoi consiste exactement leur faute ?

Je vous propose maintenant d'examiner le texte plus en détail pour découvrir en quoi consiste le problème ou plutôt les problèmes :

a) Se faire un nom

V3. Allons! Construisons-nous une ville et une tour dont le sommet touche le ciel et faisons-nous un nom...

Babel n'est pas que le nom de la tour, mais aussi de la ville. Babel, בבל en hébreu, c'est Babylone.

Leur but : devenir célèbres. En effet, les humains n'ont pas attendu « The voice » pour vouloir devenir célèbres et laisser une trace dans l'histoire. Lorsqu'on lit les inscriptions laissées par les rois de Mésopotamie, l'idée de se faire une renommée est très forte.

On lit par exemple dans le code d'Hammourabi, roi de Babylone : « Puisse mon nom être éternellement prononcé avec vénération ».

A Babel, l'humain veut se donner à lui-même son propre nom, alors que notre nom nous est donné par un autre que nous-mêmes.

Sur ce point il y a une opposition avec le récit d'Abraham. Dans Genèse 12 :2, Dieu dit à Abraham : « je ferai naître de toi un grand peuple ; je te bénirai et je rendrai ton **nom** célèbre. Tu seras une bénédiction pour les autres ».

Si donc un être humain devient célèbre, c'est sur l'initiative de Dieu.

En construisant une tour qui atteint le ciel, les gens cherchent à sortir Dieu de leur histoire. Ils veulent être leur propre Dieu.

b) Eviter la dispersion

«... afin de ne pas être dispersés sur toute la surface de la terre. »

Un deuxième problème est que les gens refusent d'être disséminés sur la terre ce qui était pourtant le commandement de Dieu. Genèse 1 :28 « Puis il les bénit en leur disant : « Ayez des enfants, devenez nombreux, peuplez toute la terre et dominez-la ». Ce commandement est de nouveau répété après le déluge. Dans Genèse 9 :7 « Et vous, ayez des enfants, devenez nombreux et répandez-vous en grand nombre sur la terre ».

En construisant une ville, les hommes se sont concentrés dans un seul lieu et ont empêché ainsi la dispersion qui était exigée par Dieu. Babel s'oppose donc **au projet** de Dieu,

c) L'uniformité

Un troisième problème, peut-être moins flagrant, c'est le problème de l'uniformité.

Dans la construction en briques, il n'y a plus de place pour la diversité.

La différence entre une brique et une pierre, c'est que des briques sont toutes identiques, alors que les pierres sont toutes différentes.

A Babel, l'unité est basée sur le refus des différences. Chaque être humain est réduit à leur utilité pour la construction de l'édifice. Ils sont des briques interchangeables.

A l'inverse du modèle de Babel, dans la Bible, l'unité repose sur le respect des diversités et cette unité est l'œuvre de l'esprit.

L'histoire de Babel illustre un problème global : uni, un peuple n'a plus de limite. Elle critique l'orgueil collectif mais aussi l'opposition au projet de Dieu.

3. Réponse de Dieu

Tout le texte est construit pour mettre en avant le verset « **5** L'Eternel descendit pour voir la ville et la tour que construisaient les hommes ».

Ici, le texte est très ironique. Les humains pensent qu'ils ont construit une tour qui touche le ciel, pourtant Dieu est obligé de **descendre** pour voir ce qui se passe.

Bien sûr on sait que Dieu n'a pas besoin de descendre pour savoir ce que font les hommes puisque Dieu est omni-présent. « L'Eternel descendit », c'est une manière humaine d'exprimer que Dieu agit d'une manière particulière.

Dans l'histoire de Babel, il y a un parallèle qui est fait dans le texte avec la réaction de Dieu dans Genèse 3, ce qui montre la gravité de la situation.

Genèse 3 c'est l'histoire d'Adam et Eve qui mangent le fruit de la connaissance du bien et du mal.

	Genèse 3	Genèse 11
Constat	ainsi, l'homme est devenu comme l'un de nous pour la connaissance du bon et du mauvais (Gen 3 :22)	ainsi, ils sont un seul peuple (11 :6)
Prévision des conséquences possibles	et maintenant qu'il ne tende pas la main pour prendre aussi l'arbre de la vie, en manger et vivre pour toujours (22)	et maintenant « Rien ne les empêchera de réaliser tous leur projets » (6)
Sanction	le Seigneur Dieu le renvoya du jardin d'Eden (23)	descendons et confondons là leur langue. (7)

Babel est donc la répétition collective de ce qui s'est passé dans le jardin, où les humains voulaient devenir Dieu à la place de Dieu. Dieu intervient en brouillant leur langue pour mettre une limite au mal que les humains pourraient faire.

L'histoire se termine sur une explication du nom de Babel : pour les Babyloniens, Babel signifiait porte des dieux. Babylone, c'était la cité modèle du monde d'alors.

L'auteur explique qu'on a appelé cette ville Babel qui ressemble au verbe balal qui signifie confondre, mélanger ou brouiller.

C'est comme si l'auteur disait : « vous vous prenez pour une ville célèbre, la porte des dieux mais en réalité vous n'êtes que confusion ». Et dans toute la Bible jusqu'à l'Apocalypse, Babylone représente le symbole de la société opposée à Dieu.

Le texte donne peu de détails sur le phénomène linguistique qui a frappé ces hommes. Mais le résultat, c'est qu'ils ne se comprennent plus et qu'ils sont contraints de se répandre sur la terre et **obéir ainsi à la consigne que Dieu avait donnée.**

Le récit de Babel n'a pas pour but de montrer que l'urbanisme est mauvais en soi. Le problème c'est **la motivation** des humains qui ont constamment tendance à vouloir faire les choses par eux-mêmes, sans l'aide de Dieu.

Le côté positif de cette histoire c'est qu'en dispersant les humains, Dieu va les ramener dans leur vraie dimension, **il les rappelle à leur vocation première : se disperser sur toute la terre.**

Babel va servir d'introduction au récit d'Abraham.

Avec Abraham, Dieu va mettre en place son plan de salut pour tous les hommes. Il lui promet que toutes les familles de la terre seront bénies à travers lui.

4. Que signifie cette histoire pour nous aujourd'hui ?

La tour de Babel aujourd'hui représente tout ce que nous essayons de construire par nos propres moyens, sans l'aide de Dieu.

Quelle sorte d'édifice voulons-nous construire ?

Dieu nous appelle à une autre construction et je vais lire maintenant quelques versets tirés de 1 Pierre 2 : 4-9

« Il (Le Seigneur) est la pierre vivante que les hommes ont rejetée mais que Dieu a choisie et à laquelle il attache une grande valeur. Approchez-vous donc de lui, **5** et puisque vous êtes vous aussi des pierres vivantes, édifiez-vous pour former un temple spirituel et pour constituer un groupe de prêtres consacrés à Dieu, chargés de lui offrir des sacrifices spirituels qu'il pourra accepter favorablement par Jésus-Christ. **6** Voici, en effet, ce qu'on trouve dans l'Ecriture à ce sujet : J'ai choisi une pierre de grande valeur et je la pose en Sion à l'angle de l'édifice...

...**9** Mais vous, vous êtes une race élue, une communauté de rois-prêtres, une nation sainte, un peuple que Dieu a libéré pour que vous célébriez bien haut les œuvres merveilleuses de celui qui vous a appelés à passer des ténèbres à son admirable lumière. »

L'idée de construire un temple spirituel composé de pierres vivantes fait écho au récit de Babel : l'Eglise est un édifice collectif qui se construit dans un dynamisme spirituel qui plaît à Dieu.

Le récit de Pentecôte nous montre comment la situation de Babel a été inversée. A Babel, la langue est brouillée et les habitants ne se comprennent plus. A Pentecôte, des gens de toutes nations comprennent la bonne nouvelle du salut dans leur propre langue grâce au Saint-Esprit.

A Babel, les gens construisaient une tour avec des briques toutes pareilles, mais nous, nous formons un temple spirituel avec des pierres vivantes, toutes différentes les unes des autres.

A Babel, les gens voulaient être leur propre dieu. Mais nous, nous avons été libérés par Dieu pour célébrer ses louanges et raconter ses œuvres merveilleuses.

A Babel, les gens construisaient sur une plaine constituée d'alluvions. Mais nous nous construisons avec Jésus comme fondement.

A Babel, les gens voulaient se faire un nom. Mais Dieu nous considère comme une race élue, une communauté de rois-prêtres, une nation sainte, alors que souhaiter de plus ?

Le projet de Dieu

A Babel, Dieu disperse les gens et les oblige à obéir à leur vocation de se disperser sur toute la terre.

Il y a quelques semaines, Hugo vous a parlé de son appel. Et vous ? Vous est-il déjà arrivé de réfléchir à votre appel ?

Comme l'a dit Hugo, il y a quelques semaines, nous avons eu l'occasion de réfléchir sur le sujet de la vocation lors de notre 1^{er} cours FBSE. Ce que je vais dire maintenant est largement inspiré par ce que nous avons appris au cours.

Lorsque Dieu nous appelle, il nous met en mouvement. Après Babel, les gens se sont dispersés, ils étaient en mouvement. Lorsqu'Abraham est appelé, il doit quitter son pays, il se met en mouvement.

Peut-être pensez-vous que vous n'avez pas beaucoup de capacités ? Dans 1 Co 1 :26-27, Paul montre que l'appel de Dieu s'adresse justement à ce qui paraît faible.

« Considérez, frères et sœurs, **qui vous êtes, vous que Dieu a appelés** : il y a parmi vous, du point de vue humain, peu de sages, peu de puissants, peu de personnes de noble origine. Au contraire, Dieu a choisi ce qui est folie aux yeux du monde pour couvrir de honte les sages ; il a choisi ce qui est faiblesse aux yeux du monde pour couvrir de honte les forts ; il a choisi ce qui est bas, méprisable ou qui ne vaut rien aux yeux du monde pour détruire ce que celui-ci estime important ».

Lorsque Dieu appelle ses enfants, c'est toujours pour être une bénédiction pour les gens qui les entourent.

On le voit par exemple avec Jésus. Non seulement il a réalisé le plan parfait de Dieu mais il a aussi entraîné et formé un groupe de disciples pour qu'à travers eux, Dieu puisse bénir toutes les nations.

J'aimerais vous donner un exemple actuel :

Barduni a environ 35 ans, il est né près de la frontière avec le Sud-Soudan. Ses parents ne savaient ni lire ni écrire. Très tôt, il gardait les chèvres. A l'adolescence il a quitté la vallée pour aller vers l'ouest. A Boma, il a repéré l'école d'une mission catholique. Il s'est alors mis en tête d'aller lui aussi à l'école. Il était l'un des premiers Suri de sa communauté linguistique à bénéficier d'une formation scolaire.

Petit à petit, il a appris à découvrir en Dieu un père aimant.

Il passait toujours ses vacances chez les Suri originaires de son ancienne vallée. Il souhaitait que tous les membres de son peuple sachent combien Dieu est bon et leur parlait avec sa Bible en anglais. La bonne nouvelle de Dieu n'existait pas dans sa langue. Depuis lors, Barduni rêvait de contribuer à ce que la Bible soit traduite dans sa langue maternelle.

En 2003, il a décidé de suivre une formation biblique de 2 ans en Ouganda, il est devenu pasteur et pendant des années, il a gardé ce désir de voir la Bible traduite dans sa langue maternelle. Finalement, Barduni va rencontrer Matthias de l'association Wycliffe en Ethiopie. Avec l'aide de trois autres jeunes Suri, ils ont pu commencer la traduction de la Bible dans cette langue. Vous pouvez lire cette histoire sur le site de Wycliffe qui est une association qui a comme projet que chaque nation puisse lire la Bible dans sa propre langue.

Barduni aurait pu rester gardien de chèvre toute sa vie. Mais il a répondu à l'appel de Dieu et a contribué à traduire la Bible, permettant ainsi de bénir tout son peuple.

Lorsque Jésus appelle, il y a quelque chose qui se passe dans la personne qui la met en route.

Alors qu'est-ce qui vous met en mouvement ? Qu'est-ce qui vous motive ? Quel fardeau avez-vous sur le cœur ?

Lorsqu'on répond à l'appel de Dieu, on rentre dans ce que Dieu est en train d'accomplir. C'est toujours Dieu qui accomplit son plan et qui appelle des hommes et des femmes à agir selon son projet.

Dieu appelle **tous** ses enfants. Certains sont appelés à un ministère précis, et d'autres reçoivent un appel général à faire les œuvres bonnes qu'il a prévues pour eux.

La meilleure façon parfois pour vérifier son appel c'est simplement d'essayer, de se lancer. Notre vocation peut évoluer au cours de notre vie.

Et même dans un lit d'hôpital, nous pouvons être une bénédiction pour les autres, par un simple sourire, un regard, un geste.

L'église est formée de pierres toutes différentes. C'est une grande richesse et aussi parfois une grande difficulté, à cause de nos caractères différents et de nos points de vue différents.

Mais l'église c'est un lieu d'apprentissage. C'est là que nous apprenons à prendre soin les uns des autres. C'est le lieu où nous reconnaissons que nous sommes pécheurs. Nous y apprenons à pardonner et à demander pardon. L'église c'est l'endroit où nous apprenons à nous approcher du Dieu de la vie. C'est le lieu où on s'exerce à vivre avec humilité pour son royaume.

5. Conclusion

Le récit de Babel met en avant l'incapacité des êtres humains à obéir et à se changer eux-mêmes. Il montre la nécessité d'un sauveur irréprochable que Dieu a envoyé dans la personne de Jésus-Christ.

Ce récit nous montre que nous sommes toujours tentés d'agir par nous-mêmes sans l'aide de Dieu.

Il nous invite au contraire à entrer dans le projet de Dieu, dans la richesse de la diversité de nos dons.

Le texte de Babel, nous exhorte à nous mettre en mouvement et à répondre à l'appel de Dieu pour accomplir son projet, en nous appuyant sur Jésus-Christ, celui qui est notre Seigneur et notre Dieu.

Amen !